

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 9 (1952)

Heft: 8

Rubrik: Échos romands

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

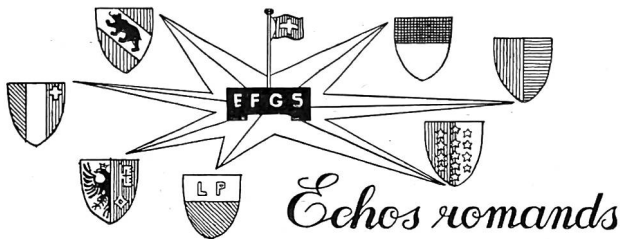
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La saison des courses d'orientation va s'ouvrir...

Après les cross à l'aveuglette vaudois, neuchâtelois, valaisans et genevois, fidèles au printemps, voici que s'ouvre la grande saison des courses d'orientation qui verront aux prises les gars de l'I. P. des cantons d'Argovie, de Schwyz, de Zoug, de Zurich, de St-Gall, de Thurgovie, de Bâle, de Soleure et, pour nous Romands, du Tessin et de Fribourg.

ON SE PRÉPARE...

Un peu partout, l'entraînement bat son plein, car ici comme dans toute autre compétition sportive, il ne s'agit pas d'improviser au dernier moment, si l'on veut avoir quelques chances de succès.

C'est d'abord l'organisme qui doit être entraîné judicieusement en vue de l'effort physique considérable qu'exige le franchissement de parcours accidentés de quelque 6 à 10 km.

Les sous-bois mousseux de nos forêts nous invitent à des courses progressives propres à nous assurer la résistance musculaire nécessaire. L'air tonique de nos forêts agit comme un régénérateur de notre sang et, par voie de conséquence, comme un stimulateur de toutes nos fonctions organiques, dont en particulier la respiration, élément clef de toute performance physique.

La course d'orientation n'étant pas qu'une épreuve musculaire, il convient également de se familiariser le plus possible avec les « instruments de bord » : la boussole et la carte. C'est, en effet, pour une bonne part, de la manipulation correcte et rapide de ces indispensables adjuvants que dépend le succès de l'entreprise. Il importe donc que celui qui devra assumer l'importante tâche de chef de patrouille, se prépare avec soin à sa mission. Il le fera parce que ses coéquipiers ont placé leur confiance en lui et qu'il serait impardonnable de les décevoir ; il le fera parce que ce beau jeu de la course d'orientation doit être joué avec le maximum d'intensité ; il le fera enfin parce qu'il éprouvera ainsi la grande joie d'avoir rempli son rôle de chef à la satisfaction de chacun.

Et ainsi, bien préparés physiquement et moralement, c'est avec confiance qu'ils affronteront ensemble les « traquenards » de toute sorte que les organisateurs s'ingénieront à créer tout au long du parcours afin de faire de nos courses d'orientation des épreuves captivantes et stimulantes à souhait.

DES DATES...

Et pour clore, rappelons pour mémoire les dates des cross et courses d'orientation les plus importants de cet automne :

Le 28 septembre 1952 : Course cantonale argovienne d'orientation.

Le 28 septembre 1952 : Course cantonale lucernoise d'orientation.

Le 5 octobre 1952 : Course zurichoise d'orientation.

Le 12 octobre 1952 : VI^e Course cantonale tessinoise d'orientation.

Le 19 octobre 1952 : VIII^e Course cantonale fribourgeoise d'orientation.

Le 19 octobre 1952 : VIII^e Course cantonale bâloise d'orientation et en même temps *championnat suisse de course d'orientation*.

EN PISTE...

Et maintenant, chers amis, qui avez déjà goûté ou qui désirez goûter à l'ivresse des folles gambades à travers les fourrés, les taillis et les rocailles, gonflez à bloc votre moral, stimulez votre esprit d'équipe et inscrivez-vous sans tarder pour le cross de votre choix. Vous y vivrez des heures inoubliables.

L'Oasis, le 28 août 1952.

FR. PELLAUD.

VAUD

Une belle journée au bord du Rhône

Quand une formule se révèle intéressante, il n'y a pas de raison d'y renoncer, n'est-ce pas ? Au contraire, on récidive ! C'est ainsi que le chef de l'arrondissement I. P. vaudois, M. André Bertholet, a tenu à renouveler le succès remporté l'an dernier par le rassemblement des groupements I. P. de son arrondissement effectuant du même coup l'examen à option de marche de 20 km.

Le temps est magnifique ce dimanche matin 13 juillet et la journée s'annonce chaude. Partis tôt le matin de leur ville ou de leur village, des groupes de jeunes gens, moniteur en tête, se dirigent vers le but, le lieu de rassemblement : le Fort, clairière idyllique proche de l'embouchure du Rhône. Aimablement véhiculés depuis la place de la gare de Villeneuve, officiels et invités assisteront à l'arrivée, en bon ordre je vous l'assure, de ces groupes. Cette année, d'autres arrondissements ont été invités à se joindre à la partie et l'on voit déboucher jeunes gens de Moudon, de Lucens et de Serix. C'est bien sympathique que de voir toute cette belle jeunesse bronzée, encadrée de moniteurs dévoués, fraterniser sous les hautes frondaisons des bords du Rhône. Ils n'ont pas l'air éprouvés nos garçons ; et pourtant ils ont quelques kilomètres dans les mollets. Notons que les chefs d'arrondissements invités, MM. Jules Cornu et Edmond Riesen ont fait la « trotte » avec leurs « poulains » !

Chaque groupement devait choisir son cheminement et en présenter le croquis aux juges à l'arrivée, ceci pour le concours d'originalité du parcours. Il y avait aussi un prix de bonne tenue !

Midi approche ; dans la clairière, les tables sont dressées pour le repas qui mijote dans les auto-cuiseurs sous l'experte surveillance de M^{me} Bertholet et d'autres dames dévouées.

Précédant le culte et le discours du Chef du Département militaire, le chef de l'arrondissement I. P. M. André Bertholet salue officiels et participants puis magistralement définit le but de l'I. P. et fait ressortir la valeur d'une telle journée.

M. le pasteur Faes de Villeneuve préside un culte de circonstance qui fait forte impression. Luisuccédant M. le Conseiller d'Etat Lucien Rubattel, Chef du Département militaire vaudois, s'adresse aux jeunes concurrents en termes éloquents. Il faut, dit-il, s'occuper davantage des jeunes et moins de prétendus « sports » pour les jeunes qui en réalité ne poussent à rien d'autre qu'à la vanité et à une recherche de gloriole peu reluisante. Le but de l'I. P., savoir vouloir, est valable non seulement au point de vue physique, mais encore au point de vue moral. L'I. P. ne cherche pas à faire des jeunes des athlètes, mais des jeunes gens physiquement prêts qui pourront

ensuite défendre l'indépendance et la liberté du pays.

Le fumet qui s'échappe des auto-cuiseurs se fait insistant et tout le monde est promptement à table pour savourer un repas chaud servi avec diligence... et sourires.

Ensuite, comme l'an passé, l'amusant concours de ballons déchaîne dans la clairière de sonores éclats de rire !

Devant la chaire gentiment aménagée, décorée du drapeau fédéral, a lieu la proclamation des résultats et la distribution des prix. Ces derniers sont nombreux et divers et il y en a pour tout le monde. Le capitaine Thélin s'acquitte de cette agréable mission avec sa bonhomie habituelle.

L'après-midi avance et il faut songer au retour. Les groupes se reforment sous la direction des moniteurs et jeunes gens de Bex, de Roche, de Serix, de Lucens, de Moudon disparaissent bientôt au détour

des chemins sinueux et ombreux de cette contrée calme et reposante.

Il convient de préciser que cette manifestation a été suivie par plusieurs personnalités de la région. Outre M. le Conseiller d'Etat Lucien Rubattel, étaient présents MM. les députés Bertholet et Grob, les syndics et municipaux des communes environnantes, M. Fernand Krebs, ancien président cantonal de la S. F. G. Relevons le discours de M. le Colonel Chantrens, municipal de la commune des Planches-Montreux, qui s'adressa à l'assistance et aux jeunes gens en termes chaleureux.

Pour conclure, disons que cette journée a été une réussite à tous points de vues. L'organisation a été parfaite, le dévouement sans borne. L'ambiance extrêmement sympathique. Il faut souhaiter que cette manifestation devienne une tradition et la participation toujours plus nombreuse. L. G.



Une institution à soutenir :

L'Oeuvre suisse des Lectures pour la jeunesse

— Quel fléau que cet Emile ! Toujours la tête pleine de sottises et la poche de mauvaises lectures ! Vraiment, lorsqu'on voit un tel garçon, comment ne pas être d'accord avec ceux qui trouvent que le monde va mal.

— Mais non, mais non, cher ami, ne soyons pas si pessimiste ! Tournons-nous vers l'avenir et espérons !

Se tourner vers l'avenir, c'est-à-dire construire, voilà l'idéal qui a guidé pendant vingt ans l'Oeuvre suisse des Lectures pour la jeunesse. Elle ne s'est pas contentée de prononcer de belles paroles, elle a agi, elle s'est efforcée d'exercer une réelle influence éducative et patriotique sur la jeunesse de chez nous en faisant appel à la bonne volonté de tous.

Elle n'a négligé aucune région de notre pays : le rapport annuel de 1951 a paru dans trois de nos langues nationales, français, allemand, italien. Cette même année l'O. S. L. a publié 35 nouvelles brochures, dont 21 en allemand, 9 en français et 5 en italien. Précédemment, elle avait édité des brochures en langue romanche. Point n'est besoin d'en dire plus : L'Oeuvre suisse des Lectures pour la jeunesse est là *pour tous*, et c'est à juste titre qu'elle peut se déclarer « suisse ». Il s'agit d'une entreprise vraiment éducative, de brochures destinées aux enfants et adolescents de toutes les régions et de toutes les conditions sociales ; il y en a qui sont de passionnants récits, d'autres que l'on colorie, d'autres encore pleines d'utiles conseils relatifs au bricolage, au théâtre d'amateurs et, d'une

manière générale, à l'art d'occuper sainement ses loisirs. Elles favorisent le développement de la personnalité du jeune lecteur en faisant appel à ses meilleures tendances ; elles enrichissent ses connaissances et contribuent à l'épanouissement de ses forces morales. Elles le préparent aussi à la vie professionnelle, familiale et sociale dont elles lui montrent le sérieux et les responsabilités. Et tout cela non pas de manière languissante et prêchante, mais vivante ! Sinon, aurions-nous reçu les lignes suivantes :

« Je suis un grand ami et un lecteur enthousiaste des passionnantes brochures O. S. L. J'en possède 30, mais on m'en a prêté 40 autres. Cela fait donc 70 de ces petits livres que j'ai dévorés et je voulais vous dire combien ils m'ont enchanté. »

En 1951, 705 737 brochures ont été vendues, soit 144 413 de plus que l'année précédente, ainsi que 17 532 recueils (8012 de plus qu'en 1950).

Vingt ans de dévouement à une belle cause : derrière ces chiffres, il y a un immense travail accompli sans relâche par 3000 collaborateurs bénévoles, instituteurs et institutrices de tout le pays. Ce travail sera poursuivi.

La collecte de 1951 — année où l'O. S. L. fêtait son 20^e anniversaire — a remporté un beau succès, grâce au dévouement de tous. Ses recettes nettes se sont élevées à environ fr. 65 000. Comme le montre le rapport de ce même exercice, l'excédent des dépenses s'est élevé pour ces vingt premières années à 302 437 fr. 31. Il n'a pu être couvert que par les dons de milieux clairvoyants. Signalons une fois de plus que l'édition de brochures en français, italien et romanche est coûteuse, car il n'est pas possible de compter sur d'importants tirages, comme c'est le cas pour la Suisse alémanique. Et néanmoins, l'O. S. L. doit continuer à offrir ses publications à tous les enfants de chez nous.

La devise du 20^e anniversaire de l'O. S. L. « Une œuvre de bonne volonté », demeure aussi celle qui doit nous inspirer pour l'avenir. Que chacun la fasse sienne et qu'il offre au moins à un jeune de sa famille une brochure OSL à l'occasion d'une fête. Car ce sont les petits ruisseaux qui font les grandes rivières.

E. BN.

Rédaction : Ecole fédérale de gymnastique et de sport, Macolin, Fr. Pellaud.

Administration : Office central fédéral des imprimés et du matériel, Berne 3 - Compte de chèques postaux III 520